

# Societas entomologica.

Journal de la Société entomologique  
internationale.

Toutes les correspondances devront être adressées à Mr. le président **Fritz Rühl** à **Zürich-Hollingen**. Messieurs les membres de la société sont priés d'envoyer des contributions originales pour la partie scientifique du journal.

Jährlicher Beitrag für Mitglieder 10 Fr. kostenfrei zu inseriren.

Organ für den internationalen  
Entomologenverein.

Alle Zuschriften an den Verein sind an den Vorstand desselben Herrn **Fritz Rühl** in **Zürich-Hollingen** zu richten. Die Herren Mitglieder des Vereins sind freundlich ersucht, Originalbeiträge für den wissenschaftlichen Theil des Blattes einzusenden.

5 fl. 8 Mk. — Die Mitglieder genießen das Recht, das Vereinsblatt erscheint monatlich zwei Mal (am 1. und 15.).

Organ for the International-Entomological Society.

All letters for the Society are to be directed to Mr. **Fritz Rühl** at **Zürich-Hollingen**. The Hon. members of the Society are kindly requested to send original contributions for the scientific part of the paper.

alle auf Entomologie Bezug nehmenden Annöoen

## Aus der lepidopterologischen Praxis.

Von F. Horn.

(Fortsetzung.)

Um nun wieder auf die Versuche mit den Schwärmern zu gelangen, führe ich die Arten an, bei welchen eine Copula erzielt wurde. Die Versuchsthiere waren ausnahmslos aus Raupen erzogen, oder aus gekauften Puppen entwickelt. Fast durchgängig gingen die Zygänen schon am ersten Lebenstag eine Paarung ein, wenn sonnige, warme Tage vergönnt waren, an trüben Tagen mit feuchtkalten Regen aber sassen beide Geschlechter ruhig neben einander auf Scabiosen. Sphinx-Arten machen mehr Ansprüche, mit convolvuli gelang kein Versuch, bei pinastris dutzendmal, bei ligustri häufig. Hier gebrauchte ich jedoch das Hülfsmittel, den ♂♂ die Flügel stark zu beschneiden und den Thorax mit einigen Tröpfchen Bier mit Rum zu betupfen. Um solche präparirte Weibchen flogen die ♂♂ anfänglich wild umher, plötzlich aber gingen sie eine Copula ein, aber immer wieder war dies vom Einfluss der Witterung bedingt. Bei anhaltender Hitze und wolkenlosem hellem Himmel, wo auch Abends wenig Abkühlung herrschte, flogen schon von 8 Uhr Abends an die betreffenden Männchen wie rasend umher, gingen keine Copula ein und waren gewöhnlich schon am nächsten Tage ganz erschöpft, die meisten überlebten den zweiten Tag nicht mehr, anders bei trübem Himmel, regnerischer Witterung oder gar bei und nach einem Gewitter, dann copulirten sich die Thiere regelmässig.

Mit *Sm. populi* und *ocellata* gelang die Paarung häufig, nie aber mit *tiliae*; eine Bastardirung konnte ich trotz angewandtem riesigem Material nicht erreichen, ebensowenig zwischen *Deilephila*-Arten, welche überhaupt ungern zu

einer Paarung schritten. Schon nach wenig Versuchen wurden mir die Ursachen davon klar, während die *Sphinx*- und *Smerinthus*-Arten regelmässig in möglicher Höhe schwirrten, trieben sich die *Deilephila*s ganz nahe am Boden herum und da fehlte ihnen der Flugraum. Würde man den Zwinger niedriger, dafür entsprechend breiter anfertigen, dann copulirten sich die *Deilephila*s, wenigstens *porcellus*, *Elpenor*, *galii*, *euphorbiae* sicher. An den aufgehängten Apfelschnitten saugen alle diese Thiere gern; ich möchte behaupten, dass der beigemischte Rum einen unverkennbaren Einfluss auf den Geschlechtstrieb ausübt, dennoch scheint er mir durch irgend ein anderes Surrogat überboten werden zu müssen, vielleicht gibt ein günstiger Zufall uns ein solches Mittel an die Hand; was ich bisher versuchsweise bald in dieser, bald in jener Richtung angewandt habe, führte zu keinen entsprechenden Resultaten. Gelingt es, irgend ein Medium ausfindig zu machen, das den Männchen unter den Aepfelschnitten oder im Honig gereicht werden kann, dann fallen alle Schranken und auch die Bastardirung nahe verwandter Arten wird unschwer zu erreichen sein.

(Fortsetzung folgt.)

## A la recherche de nouveaux terrains de chasse entre Binn et Mauvoisin.

Par E. Frey-Gessner.

(Suite.)

Une autre station très-favorable pour la chasse se trouve au-dessus de Binn entre la Meilialp et le Sattel, à 2000—2200 mètres d'altitude, dans la partie supérieure des arbres et au-dessus. Il y a là des pentes gazonnées traversées par des marches rocheuses, qui nourrissent beaucoup de *Semperi-vium*, *Hieracium* et autres plantes qui attirent

les insectes, et par places il y a des terrains où la terre sèche et poudreuse attire des masses de *Panurgus* pour y nicher, où par conséquent on trouve en même temps leurs parasites, des *Nomada*. Dans les fleurs des *Hieraceum* il y avait bon nombre d'individus de la jolie petite espèce: *Mylabris flexuosa* Oliv. = *alpina* Ménétr. Je m'abstiens de donner une liste de tous les insectes qu'on peut trouver ici, car pour donner quelque chose de complet il faut visiter une localité plus souvent, et surtout ne pas venir si tard en été, le 18 Juillet. Il m'était impossible d'examiner encore d'autres localités autour de Binn, la convocation de la société Murithienne était arrivée si tard, qu'il ne me restait plus de temps pour exécuter toutes les excursions que j'avais étudiées pendant l'hiver; et puis: le temps menaçait à devenir mauvais, le passage à Berisal exigeait une journée sans nuage, de sorte que je me décidai de partir le lendemain.

La traversée de Binn à Bérisal par le Langthäl, les petits glaciers de Râmi et de Steinen me firent connaître les Gibelmatten et les pentes rives gauches du Mättthäl qui me semblaient assez favorables pour une chasse aux insectes de toutes sortes, seulement on perdrait beaucoup de temps avec la marche, n'ayant d'autre ressource pour la nuit que l'hôtel à Binn. Les parties ouest du passage peuvent être explorées en partant de l'agréable station de Bérisal. Le 19 Juillet j'arrivai là déjà à midi; c'est vrai, mon guide et moi, nous avons quittés Binn à trois heures du matin; la traversée n'est donc point pénible et la hauteur du col, qui ne dépasse pas les 2700 mètres, n'a rien de repoussant.

J'ai raconté déjà souvent mes chasses autour de Bérisal, du Simplon etc., de sorte que je me borne à diriger le lecteur dans le haut du ravin de la Saltine.

Là la grande route est obligée de contourner, en formant un grand cercle dans cette dernière partie de la vallée. Bientôt après avoir traversé le Kapfloch on se trouve au-dessus des arbres. Dans le fond à droite on voit les chalets de Eggen, du Tschifi, de Breitlaub, et vis à vis dans la pente boisée on distingue les zigzags de l'ancienne route. Messieurs les religieux du Simplon m'avaient dit déjà plusieurs fois qu'ils avaient trouvé de très beaux insectes dans ce ravin et m'en avaient gracieusement fait cadeau. Jusqu'à présent j'étais toujours attiré des environs de Bérisal, par les pentes et terrasses le long et surtout à gauche

de la route, le long de la lisière supérieure des forêts jusqu'à la Wasenalp et par les mamelons garnis de *Rhododendrons* situés dans le voisinage de l'Hospice. Cette fois sans m'arrêter, j'allai directement dans ce ravin, en quittant la grande route par le sentier qui conduit au Tschifi et j'étais étonné de la masse d'insectes que je trouvais ici le 20 Juillet. Au fond le ravin est divisé en deux parties par une petite arête rocailleuse, où des *Sempervivum* et beaucoup d'autres plantes attirent les insectes et où le bord escarpé de l'arête offre des places favorables aux nids de beaucoup d'Apides, Fousseurs, Guêpes solitaires etc. Mais pour faire une récolte plus variée il faut venir ici en Juin, où il y aura encore des *Osmia*, *Andrena* etc. Aujourd'hui la récolte ne consistait qu'en neuf espèces, dont une, la *Dufourea vulgaris* Schk. était représentée par 37 mâles et 64 femelles, et j'aurai pu ramasser encore beaucoup plus, car dans chaque fleur de l'*Hieraceum pilosella*, surtout dans la pente du Tschifi il y avait un à trois individus de cette petite espèce. Quant à la *Dufourea alpina* Mor. je n'en capturai que deux mâles et une femelle et je n'attrapai qu'une seule femelle du *Panurginus montanus* Gir. Le reste étaient des espèces communes dans ces régions.

Au lieu de suivre la vieille route pour monter à l'Hospice je grimpai les rochers à sa gauche. J'étais tenté d'examiner s'il y avait quelque chose d'intéressant parmi les nombreux *Rhododendrons* mais ni l'*Andrena Rogenhoferi* ni le *Bombus pyrenaicus* n'étaient là.

Après avoir salué Messieurs les religieux à l'Hospice du Simplon je retournai à Bérisal, n'oubliant pas d'examiner la petite terrasse „im Brand“. Il n'y avait rien cette fois. A Bérisal il y toujours des Entomologistes qui font des excursions dans les environs. Monsieur Léon Fairmaire, célèbre Coléoptérologiste, Monsieur le Dr. Puton, un des meilleurs connaisseurs des Hémiptères, Monsieur Charles Blachier, Lépidoptérologiste bien zélé et encore d'autres amateurs d'insectes. Qu'on cause de ses trouvailles, de ses excursions, qu'on ne s'ennuie jamais ici à Bérisal, cela se comprend.

(A suivre.)

## Zur Raupenzucht.

Von Fritz Rühl.

Zur Aufzucht von Raupen aus dem Ei, namentlich von *Arct. Flavia* und *Pleretes matronula*,

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1891

Band/Volume: [6](#)

Autor(en)/Author(s): Horn F.

Artikel/Article: [Aus der lepidopterologischen Praxis 57-58](#)